

## MEXIQUE, DÉMONS ET MERVEILLES

*Martine MONTEAU*

« - Suis-je au Mexique ? » : c'est la question que j'ai posée, en réanimation, au sortir d'une opération à cœur ouvert, peu avant de recueillir les éléments de ce dossier. J'ai voyagé dans l'espace-temps sous anesthésiants et morphine... Est-ce le temps de la préparation, lectures, expositions, rencontres, correspondances qui ont *précipité* ce « périple imaginal », ou les images difficilement supportables des sacrifices de la Méso-Amérique préhispanique ?

Je ne connais pas le pays pour y être allée, mais j'ai le sentiment de le connaître du dedans, par les méandres du serpent vasculaire, de mes battements les plus intimes, de mes chocs, mes ravissements, mes douleurs sédâtées.

Cette intervention inattendue m'a permis d'aller à la rencontre d'un informulable où se fondent le visible et l'invisible, la vie et la mort, les hommes et les dieux, l'immémorial et l'urgence du présent. Là, démons et merveilles frayent ensemble.

Les prémices de ce projet se sont nourries au fil des ans, de mes lectures — littérature, biographies, revues (*Europe*, 1959 ; *Mélusine*, XIX) —, et parmi les manifestations diverses : l'exposition Frida Kahlo, le Festival d'Histoire de l'art, Fontainebleau 2023, l'exposition Mexica, Musée J. Chirac, 2024, celle de Leonora Carrington, galerie Sator, Paris, automne 2024, et bien des photographies, films d'auteurs et documentaires.

Le dossier Mexique a été lancé en partenariat entre la *Revue A* et la XII<sup>e</sup> édition du festival Trace de Poète, en automne 2024, présidé par Nicole Mignucci, à l'Isle-sur-la-Sorgue et alentour. Certains contributeurs ont participé à nos deux projets. Et ce dossier verra son prolongement au Printemps 2026, avec l'exposition *Le surréalisme et le Mexique*, à Saint-Cirq-Lapopie, à la Maison d'Élisa et André Breton, organisée par l'Association « La Rose Impossible ».

Pays de légendes, de splendeurs, de violences, de contrastes, le Mexique fascine. Dans cet Ailleurs connu par des chants, des images sombres ou

colorées, la terre et le passé englouti s'agitent, là où la vie s'adosse au volcan, où un surréalisme quotidien, « ordinaire » surgit des cendres telluriques, des ruines de tragédies...

Ouvrant ce cahier, la découverte fascinée du sol mésoaméricain, zone convulsive dont le peintre allemand *Johan Moritz Rugendas* (1802.-1858), compagnon d'exploration du grand naturaliste Alexandre de Humboldt, nous fournit les premiers documents peints sur *Les volcans mexicains*, nous est rapportée par le vulcanologue **Jean-Marie PRIVAL**.

Terre convulsive soumise aux destructions cataclysmiques, climatiques : tellurisme, volcans, réchauffement, inondations, sécheresses... Violence sociale : guerres, sacrifices humains, *conquista*, génocide des Amérindiens, prise de Mexico par H. Cortes le 13 août 1521, destruction de civilisations, guerre d'indépendance (1810-1820), guérillas, révolutions avec leurs mythes et héros, inégalités sociales, jusqu'aux crimes et narcotrafic d'aujourd'hui. Les féminicides se sont répandus dans ce pays catholique qui oscille entre ces deux figures : la Vierge de Guadalupe, la sainte, et la Malinche, la traîtresse, amante indienne de Cortez.

Située à 2 400 mètres d'altitude, sur un lac asséché, entourée de volcans, Mexico a été bâtie sur les fondations de la cité de Tehuetlacan dont on exhume les riches vestiges d'une civilisation massacrée<sup>1</sup>.

Après la révolution de 1810, les Mexicains, adoptant les droits de l'Homme, veulent s'extraire de leur passé espagnol et indigène. Ce pays indépendant qui inscrit la révolution dans sa constitution, dont l'élite, francophile et francophone, venait étudier en Espagne, en Italie, à Paris, a attiré les Européens et Étatsuniens : colons, aventuriers, intellectuels, artistes, émigrés, exilés politiques<sup>2</sup>, parmi lesquels au siècle dernier Arthur Cravan, les Soustelle, Malcolm Lowry, Edward Weston, Tina Modotti, Eisenstein, les Trotski, César Moro, Paalen et Alice Rahon, Péret et Remedios Varo, les

1 - J.M.G. Le Clézio, *Le Rêve mexicain*, Gallimard, 1988 - Sur les vestiges du Temple Major, Exposition *Mexico*, Paris, musée J. Chirac, 3 avril-8 septembre 2024.

2 - Sur les visiteurs du Mexique, cf. le roman *Vina*, de Patrick Deville, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2014.

Républicains espagnols, juifs, communistes et anti nazis, (Victor Serge, son fils Vlady, Jean Malaquais, Estéban Frances), Leonora Carrington... Puis John Huston, Luis Buñuel, J.M.G. Le Clézio, Alan Glass *et al.*

Parmi les passeurs, le Français Jean Charlot, parti y enseigner le muralisme en 1921, nous est présenté par **Andoche PRAUDEL**. Par lui l'art mexicain de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle trouva sa spécificité avec Rivera, Orozco, Siqueiros, Tamayo. Les échanges interculturels incarnés par Antonin Artaud et les surréalistes renforcent cet attrait pour le Mexique... D'avril à juillet 1938, André et Jacqueline Breton, lors d'une tournée de conférences que nous relate **Martine MONTEAU**, y rencontrent les couples Rivera-Kahlo, et L.D. Trotski-N. Sedova. Plasticiens, écrivains, cinéastes, photographes s'ouvrent à la modernité. Pendant la guerre, une constellation cosmopolite de talents œuvre autour de la revue *DYN* de Wolfgang Paalen. Terre d'accueil jusqu'à l'arrivée des réfugiés du nazisme en 1941, le Mexique va peu à peu se replier sur le nationalisme, la recherche d'une mexicanité et des traditions indiennes, comme nous le montre **Célia STARA** avec : *Surréalisme et « mexicanité ». Les réinventions du Mexique à l'œuvre chez Leonora Carrington, Remedios Varo et Alice Rahon* — ou comment ces Européennes, dans leur œuvre singulière, ont pu intégrer la culture de leur patrie d'adoption. **Serge PEY**, poète chaman toulousain, nous offre deux poèmes dédiés : *Deux arcanes majeurs pour Leonora Carrington*.

**Isabelle DOUCET-VEYRET**, dans *Entre surréalisme et réalisme subjectif : le Mexique au regard de quelques artistes [photographes]*, traite de « la dimension pathétique du Mexique mentionnée par A. Breton à travers la photographie de Weston, d'Alvarez Bravo, Tina Modotti, montrant le courant très ténu de la vie à la mort ».

Alors que la francophilie décroît dans les années 1950-60, par son dynamisme et ses ruptures, le Mexique s'invente une tradition et un renouveau. Après le surréalisme, naît le réalisme magique. *La Generación de La Ruptura* nous est présentée par **Hervé-Pierre LAMBERT**, tandis que **Karla SEGURA PANTOJA** et **Victor MÁXIMO DE LA CRUZ** s'attachent à l'évolution picturale de Lilia Carrillo, issue de ce mouvement.

**Philippe OLLÉ-LAPRUNE** suit ce passeur sans frontières que fut le poète diplomate Octavio Paz (1914-1998) dans ses liens avec la France.

Si l'archaïque est ravivé par l'archéologie, les dieux et les superstitions, les rites et les fêtes, la modernité s'incarne dans la démesure de la Ville-Monde de plus de vingt millions d'habitants — les arts, les lettres, les tensions socio et géopolitiques. L'élection à la présidence du pays, le 2 juin 2024, d'une femme de gauche, la physicienne Claudia Sheinbaum, qui fut la première maire de Mexico, pour mener une politique sociale forte, est un des paradoxes de ce pays de tous les contrastes... Comme le sentiment du tragique n'empêche pas la fête, ni le racisme, ni le machisme, et les féminicides de masse n'empêchent pas l'émancipation des Indiens et des femmes. Celles-ci, s'attachant au thème du corps, trouvent leur expression singulière dans les arts visuels où se révèlent le tragique, le macabre, la mort ainsi que le développe **Christine FREROT** chez cinq photographes actuelles dans *Mon corps, le corps de l'autre*.

Suivent les comptes rendus de deux romans alliant la femme, la mort (la mort-enfant) et le couple : *Antès*, court récit de Carmen Bellousa, est présenté par **Martine MONTEAU** ; *Nabui vs Atl*, roman cinématographique d'Alain-Paul Mallard, retraçant l'impéritie du couple d'artistes, est analysé par la professeure **Florence OLIVIER**.

Le Mexique métisse à loisir, dans maints domaines, démons et merveilles.

Merveilles que ces cités-États ordonnées sur le Cosmos, et les vestiges exhumés. Merveille que la vitalité des arts populaires et d'avant-garde :— musique, danse, arts corporels et visuels, lettres : « poètes prosateurs, peintres sont les égaux des plus grands des autres continents » (O. Paz). Alors que l'archéologie en révèle les trésors au passé bien vivant — qui subsiste dans l'urbanisme, l'architecture, l'hydrologie, l'agriculture, l'artisanat, le chamanisme —, les descendants des civilisations amérindiennes se réapproprient et réinventent leur culture, tout en perpétuant l'équilibre avec les dieux et l'environnement naturel... Tradition et Nouveau se conjuguent. Expérience de transformation sociale et politique radicale du Chiapas, la rébellion utopique, démarrée en 1994, avec le soutien de l'armée zapatiste de libération nationale pour la résistance et l'autonomie des peuples indigènes, se pose en modèle pour la lutte anticapitaliste planétaire.

Fier de son indépendance et de ses particularismes, le Mexique sait aussi nouer des partenariats. L'ALENA, en 1994, crée une zone de libre-échange entre Mexique, États-Unis et Canada. Avec le Chili et la Colombie, membres de l'OCDE, il a signé, en 2011, l'Alliance du Pacifique, ou Déclaration de Lima : un système de coopération économique et d'intégration latino-américain qui fait contrepoids au Mercosur.

Mais le Mexique est aussi victime de maux endémiques ou factuels : assèchement et inondations, pollutions, disparitions de milieux naturels, d'espèces (l'axolotl dont les compétences inouïes de sa physiologie s'avèrent prometteuses à la recherche, la mélipona, l'abeille sacrée des Maya...). Aujourd'hui : surtourisme de masse (Cancun, Tulum, Acapulco), narcotrafic meurtrier, criminalité, discriminations raciales, corruption, vols, rackett, enlèvements, machisme, féminicides... Émigration et migrations saisonnières (qui ont fait ériger la frontière en mur), et interdépendance économique sont maintenant dénoncées par le gouvernement US.

Le Mexique, sur la défensive face aux attaques de ce voisin et aux turbulences, luttant contre l'oubli, l'enfouissement, doit renouer pour avancer avec son passé glorieux, rechercher, comme le graveur **Fernando HUMANA ACEVES**, *La racine du Mexique*.

Nous lirons aussi les *Songes Mexicains* de **Laurent DOUCET** nés de ses voyages, poèmes suivis de ceux, bilingues, d'**Audomaro HIDALGO**. Ce cahier présente aussi des photos d'**Andoche PRAUDEL** et d'**Isabelle DOUCET-VEYRET**.

L'atelier animé de lithographie, La Buena Impresión, à Oaxaca de Juarez, nous offre un bel exemple d'échanges artistiques, de rencontres et d'émulations. **Évelyn Julie GERBAUD** et **Patrick DEVREUX** nous relatent le transfert de la machine-plate lithographique depuis leur atelier de Saint Christol de Rodières, dans le Gard, jusqu'à celui d'Oaxaca. Œuvrant aux quatre coins de la planète et à la Buena Impresión, **Fernando HUMANA ACEVES**, accompagnant les chantiers de fouilles, nous instruit, par ses textes, dessins et lithographies de *La racine du Mexique*.

Accueillant ainsi l'occasion qui se présente, démarche guidée ou hasard objectif, de convoquer ici un de ces lieux magiques et ses visiteurs, ses auteurs,

ses artistes, ses légendes, notre dossier, forcément sélectif, fait de rencontres, d'amitiés, de lectures, aborde divers thèmes culturels proprement mexicains ou d'échanges artistiques. Poursuivant l'entreprise de la revue *A littérature-action* et de l'association « La Rose Impossible » de bâtir des voies et des ponts transcontinentaux, ce cahier ouvre idéalement une nouvelle route mondiale reliant Cahors, berceau des Citoyens du monde, aux territoires du Serpent à plumes qui poursuit sa mue, et se renouvelle.

Merci à celles et ceux qui nous ont permis de réaliser ce dossier. Merci à l'éditrice de Mars-A Publications, à la Revue *A littérature action* et à son équipe, aux auteurs et artistes cités ou non.